

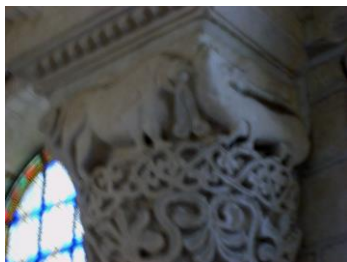


Bonjour, mon nom est CHÂTEL-CENSOIR

D'après les historiens, les hommes ont commencé à parler de moi au III^{ème} siècle, quand un évêquiste, du nom de Potentien, est venu tremper ses lèvres dans une de mes fontaines, rendant son eau miraculeuse. Mais je n'ai commencé à être vraiment moi qu'au 5^{ème} siècle quand Censure, 9^{ème} évêque d'Auxerre se fit construire ici, un petit château qu'on appelât le château de Censure, soit Castrum Censorium. Castrum devint castel, puis châtel. J'étais né.

Ce qui fera ma réputation, bien modeste, je le confesse, ce seront les hommes qui eurent, à travers l'Histoire, un rapport avec moi

On a commencé par **Potentien**. Il est encore présent dans nos murs puisque sa relique est encore dans sa collégiale, là, au milieu des sculptures pures romanes bourguignonnes, dont vous pouvez voir un bel exemple



Bien sûr, l'instigateur de cette magnifique église n'est autre que **Censure**, celui qui m'a donné son nom. Cet évêque fit construire une petite chapelle sur les ruines d'un temple dédié à Mercure. Cinq siècles plus tard, les bénédictins y établirent crypte et le chœur de ce qui allait devenir notre collégiale. Les abbés habitèrent le château de Censure du 11^{ème} siècle jusqu'à la Révolution française.

Vous pouvez apercevoir ci-contre les marches qui mènent à la poterne dite « des abbés ». Celle-ci les conduisait au chevet de la collégiale.

Juste à côté se situait la maison d'un homme qu'on peut qualifier de philanthrope: **Edme Champion**. Il quitta Châtel-Censoir très jeune, connu la misère à





Paris avant de devenir riche et célèbre. N'oubliant pas son passé miséreux, il décida, fortune faite, de créer à Paris les fameuses « soupes populaires ». Il venait chaque jour vérifier le contenu de ces soupes, portant toujours le même manteau bleu. C'est pour cette raison qu'il est connu sous le sobriquet de petit manteau bleu. Une rue du village porte ce nom, celle qui, justement passe devant la maison où il vécut, jeune

Nous n'allons pas évoquer longuement tous les hommes qui, au cours des siècles, m'apportèrent un brin d'orgueil. On peut, quand même, parler d'un d'entre eux qui eut une importance capitale pour tout le Morvan, et non simplement pour moi, Châtel-Censoir. Il s'appelait **Charles Leconte**. Sa gloire ? Avoir créé officiellement le premier train de bois destiné à alimenter Paris. Il le fit préparer ici, au pied de mes remparts. Et ce radeau de 70 mètres de long, arriva à Paris le 21 avril 1547, comme en attestent les lettres remises au génial inventeur par les prévôts de l'hôtel de ville de la capitale du royaume de François 1^{er}. Ce bois était destiné au chauffage



des parisiens qui avaient depuis longtemps coupé tous les arbres des forêts proches. De cette date, une véritable industrie du bois se fit jour, surtout dans le Morvan. Le bois était amené à l'Yonne et mis en radeaux qui partaient tous pour Paris. Mais en fin du 19^{ème} siècle, le canal du Nivernais remplaça les radeaux et l'extraction et la vente du charbon contribuèrent à éteindre ce mode de chauffage

Parmi les hommes qui m'ont fait connaître, citons la famille de **Vaulabelle** dont on peut toujours admirer le portail de leur demeure. Un écrivit l'histoire des deux restaurations, un autre fut ministre.



Citons aussi la famille **Rollet**, tous gens de cœur, dont un d'eux oeuvra beaucoup pour l'enfance malheureuse.

Je ne vous montrerais que la photo de la stèle que mes habitants érigèrent en sa mémoire. Il était colonel d'aviation, grand croix de la légion d'honneur, pilote d'essais chez Dassault aviation. Il avait acheté une maison ci et était d'une grande bonté. Sa perte fut ressentie comme celle d'un membre de la famille. Son nom : **Constantin Rozanoff**, et une de mes principales rues porte son nom.



D'après les historiens, sur cet éperon, avant que soit construite la collégiale, existait un oppidum gallo-romain très prospère. Il était dédié au dieu Mercure, protecteur des marchands. Du haut de ce promontoire, Il était facile de contrôler les bateaux passant sur la rivière Yonne...de les taxer ou de s'en emparer.



Voici ma mairie. Ici je concentre tout ce qui, administrativement, concerne tous mes habitants. On y trouve maire et secrétaire de mairie, et tous les services utiles à la vie de tous les jours.

Ce dont je voudrais surtout vous parler, c'est de ma vitalité : Ici, on trouve médecin, pharmacien, infirmière, kiné, rien que pour la santé.

On y trouve aussi, deux épiceries, du pain, deux boucheries -charcuteries, un salon de coiffure mixte, un garage auto avec pompes à essence, une fleuriste, un café tabac, un restaurant, une jardinerie, une base fluviale sur le canal du Nivernais et un VVF, un silo, une gare SNCF .On a vu pire, hein ?

Au fait, si vous me cherchez, sachez que je suis niché à 16 kilomètres de la basilique sainte Marie Madeleine de Vézelay, que les artistes qui ont sculpté mes chapiteaux étaient les mêmes, ce qui nous rapproche. Avant de vous quittez, je vous joins quelques vues...pour le fun

A bientôt

